

Colloque international pluridisciplinaire « Corpus de paysages »
Université Savoie Mont Blanc, Laboratoire LLSETI
organisé par Pascal Bouvier et Dominique Pety
Chambéry, 4-6 avril 2018

Notices bio-bibliographiques des intervenants

Raphaële BERTHO	3
Marie-Christine BLIN	3
Guillaume BONNEL	3
Daniel BOUGNOUX	4
Pascal BOUVIER	4
Fabrice DELRIEUX	4
Sylvain DUFFARD	5
Lucie GOUJARD	5
Yasser GUENIFI	5
Sylvain HILAIRE	6
Svenja JARMUSCHEWSKI	6
Edwige LELIEVRE	6
Caroline LEMOINE	7
Geoffroy MATHIEU	7
Frédérique MOCQUET	7
Philippe MOUILLON	8
Fabrice MOUTHON	8
Emilie-Anne PÉPY	8
Dominique PETY	9
Frédéric POUSIN	9
Claude REICHLER	9

Elodie ROCHE.....	10
Sylvain SANTI.....	10
Hélène SCHMUTZ	10
Bertrand STOFLETH.....	10
Camille TEYSSIER.....	11
Daniela VAJ	11
Marc VUILLERMOZ.....	12

Raphaële BERTHO est maîtresse de conférences en arts à l'Université de Tours et directrice du laboratoire InTRu (EA 6301). Elle travaille depuis 2005 sur les enjeux esthétiques et politiques de la représentation du territoire contemporain. Elle a publié en 2013 l'ouvrage *La Mission photographique de la DATAR, Un laboratoire du paysage contemporain* (La Documentation française) et plusieurs articles dont « Les grands ensembles, cinquante ans d'une politique fiction française » (*Etudes photographiques*, 2014), « On Both Sides of the Ocean – The Photographic Discovering of the Everyday Landscape. Analyzing the Influence of the New Topographics on the Mission photographique de la DATAR » (*Depth of Field*, 2015), « Les photonauts de la cosmoroute, À la recherche d'un paysage photographique de l'autoroute en France » (dir. P-H. Frangne et P. Limido, *Les Inventions photographiques du paysage*, 2016), « L'Observatoire photographique du paysage du PNR des Vosges du Nord : de l'œuvre à l'action » (avec F. Pousin, *Projets de paysage*, 2017). Elle a dirigé le projet de recherche « Mon paysage au quotidien », financé par le Bureau des paysages du Ministère de l'Écologie, du Développement Durable et de l'Énergie en 2014 et pris part depuis 2015 au projet ANR Photopaysage. Elle a été commissaire avec Héloïse Conesa des expositions *Dans l'atelier de la Mission de la DATAR* (Rencontres photographiques d'Arles, 2017) et *Paysages français, Une aventure photographique 1984-2017* (BnF, 2017-2018).

Marie-Christine BLIN est maîtresse de conférences en civilisation américaine (Département Langues Etrangères Appliquées, Laboratoire LLSETI, Université Savoie Mont Blanc). Ses recherches portent sur les liens entre l'art (essentiellement peinture, photographie et architecture de paysage) et le mouvement environnementaliste américain / les parcs nationaux américains ; ainsi que sur l'Ouest américain et le tourisme. Parmi ses publications récentes : « Framing the West: Myth and Art in Yosemite and Yellowstone's Early Photographs. » in *Literary Location and Dislocation of Myth in the Post/Colonial Anglophone World*, André Dodeman & Elodie Raimbault, Leiden/Boston : Brill-Rodopi, novembre 2017, 258 p. ; « *Wild West* et (re)construction de l'identité nationale dans l'Amérique du dix-neuvième siècle : Yosemite et Mariposa Grove » in *L'Ouest et les Amériques entre arts et réalités*, Marie-Christine Michaud & Eliane Elmaleh, Rennes: Presses Universitaires de Rennes, mai 2016, 347 pages.

Guillaume BONNEL est photographe auteur, titulaire d'un doctorat en droit de l'environnement et de l'urbanisme (2005). Il met d'abord à profit cette double compétence pour réaliser des « diagnostics sensibles » accompagnant les projets de territoires et documents d'urbanisme (Schémas de cohérence territoriale de Draguignan, Cambrai, Montauban et Bayonne...). Depuis 2012 son activité de commande se tourne vers les Observatoires photographiques de paysage : OPP du PNR de la Montagne de Reims, de la Forêt de Saou, du PNR des Pyrénées catalanes (reconduction 2014), du PNR des Landes de Gascogne, et un projet personnel d'observatoire transfrontalier de l'érosion du trait de côte aquitain qui interroge le statut juridique du littoral comme paysage « indécidable ». Il mène en parallèle des recherches artistiques sous la forme d'une démarche de fond qui tente d'établir des liens formels entre les formes de la pensée et les formes spatiales (séries *Grand air*, *Orthèses*, *Artefact*, *Neighborhood*). Il est membre fondateur du collectif L'œil arpenteur, et a participé à la mission photographique « France.s, territoire liquide ». Il réalise actuellement une recherche post-doctorale en photographie au sein du CIEREC de l'Université Jean Monnet de Saint-Etienne (EA 3068), dans le cadre du projet « Observatoire photographique du territoire - Images des mondes urbains en mutation », sous la direction de Danièle Méaux.

Orthèses, éditions ARP2, 35 photographies en quadrichromie, préface de Raphaële Bertho, 2017.

« Penser l'espace avec les yeux, photographie et diagnostics sensibles de territoires », in *CGET : La mission photographique de la DATAR : nouvelles perspectives critiques*, La documentation française, 2014, page 131.

Daniel BOUGNOUX, ancien élève de l'ENS-Ulm, agrégé de philosophie, professeur émérite de l'Université Grenoble Alpes, est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages, consacrés aux sciences de l'information-communication, à la théorie littéraire ou à des monographies. Il a dirigé dans la Bibliothèque de la Pléiade la publication des *Œuvres romanesques complètes* d'Aragon (cinq volumes). Son intérêt pour le paysage est né de ses échanges avec le philosophe François Jullien, sur lequel il vient de diriger l'édition d'un *Cahier de l'Herne* à paraître en mars 2018 ; mais aussi de sa participation, depuis vingt ans, à la revue *Les Cahiers de médiologie* devenue revue *Médium*, aux côtés de Régis Debray.

Pascal BOUVIER est maître de conférences en philosophie et directeur de l'UFR Lettres Langues et Sciences Humaines de l'Université Savoie Mont Blanc, où il enseigne depuis 1999. Après une réflexion sur les imaginaires politiques de la Renaissance à travers Machiavel et Campanella, il poursuit une recherche sur les questions politiques contemporaines et sur la pensée classique. La question du paysage touchant à la problématique politique et à l'image, il a participé à l'exposition « Vanoise miroir du temps » (collaboration avec le Conseil départemental de la Savoie et avec l'Observatoire des paysages, 2009), donné une conférence à Valaurie sur « le paysage entre esthétique et politique » (en collaboration avec la Maison de la Tour et la mairie de Valaurie, 2011). Il est l'auteur de plusieurs chapitres d'ouvrages concernant la politique, l'urbanisme : « Le paysage : de l'esthétique au politique », in *Le paysage et la question du regard*, coll. Théories, Éditions Aleph, Malissard, 2003, « La ville : utopie et démocratie », in *Urbanisme et identités*, coll. Théories, Éditions Aleph, Malissard, 2006, « Nature et humanité : la fragilité d'un destin », in *Nature et humanisme*, coll. Théories, Éditions Aleph, Malissard, 2007.

Fabrice DELRIEUX est professeur d'histoire ancienne à l'Université Savoie Mont Blanc. Membre du laboratoire pluridisciplinaire Langages, Littératures, Sociétés, Études Transfrontalières et Internationales (LLSETI), ses recherches ont pour cadre l'Asie Mineure occidentale, surtout aux époques hellénistique et romaine (IV^e siècle av. J.-C. – III^e siècle apr. J.-C.). Son travail suit deux axes principaux : d'une part les relations entre Grecs et Romains, d'autre part les frappes monétaires des cités micrasiatiques. En raison des vastes espaces considérés, la Carie (dans le sud-ouest de l'Asie Mineure) est la région sur laquelle porte l'essentiel de la réflexion. Depuis quelques années, cette dernière porte plus particulièrement sur le I^{er} siècle av. J.-C. et sur la manière dont les Grecs d'Asie ont réagi face aux désordres liés à la conquête de la Méditerranée orientale par Rome. Parmi ses publications récentes, on retiendra par exemple les titres suivants :

- *Les monnaies du Fonds Louis Robert (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres)*, Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 45, Paris, 2011.

- « Les frappes provinciales romaines de Mylasa en Carie au nom de M. Iulius Damianus. Un acte d'évergétisme monétaire sous Hadrien », in : L. Bricault, A. Burnett, V. Drost, A. Suspène (éd.), *Rome et les provinces. Monnayage et histoire. Mélanges offerts à Michel Amandry*, Ausonius — Numismatica Antiqua, 7, Bordeaux, 2017, p. 229-247.

- « Un tournant pour le monnayage provincial romain d'Asie Mineure : les effigies de matrones romaines, Fulvia, Octavia, Livia et Julia (43 a.C.-37 p.C.) », en collaboration avec

M.-C. Ferriès, in : L. Cavalier, M.-Cl. Ferriès et F. Delrieux, *Auguste et l'Asie Mineure*, Ausonius — Scripta Antiqua, 97, Bordeaux, 2017, p. 357-383.

Sylvain DUFFARD, né en 1975, est photographe indépendant. Il vit et travaille à Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne). Depuis 2006, il développe un travail portant sur le paysage quotidien et habité, démarche rapidement sous-tendue par l'émergence de questionnements relatifs à ses modes de fabrication. Après un parcours universitaire dans le domaine de l'aménagement du territoire et de l'environnement, il se confronte rapidement à la commande publique dans le cadre de missions photographiques consacrées à l'observation du paysage contemporain. Cette expérience de la commande constitue pour lui tout à la fois une école et le lieu d'une expérimentation riche et personnelle de la photographie de paysage. Il s'intéresse aux Observatoires photographiques du paysage dès 2010 et réalisera successivement les séries photographiques de l'OPP des Alpilles (commande du Parc Naturel Régional des Alpilles, 2011-2013), celle de l'OPP de Haute-Savoie (mission confiée par le Conseil d'Architecture, de l'Urbanisme et de l'Environnement, 2012-2018). Puis, c'est à l'échelle d'un territoire ultra-marin, celui de l'Archipel Guadeloupe, qu'il s'engage dans une mission photographique similaire initiée par la Direction de l'Équipement, de l'Aménagement et du Logement de Guadeloupe (2016-2018). La série « Paysages incertains », issue de cette commande, sera exposée dans le cadre des Photautumnales 2017 – COULEURS PAYS, du 14 octobre au 31 décembre 2017. En 2017, il amorce une collaboration avec les agences d'urbanisme TVK (Trévelo & Viger-Kohler) et de paysage TN+ (Tanant & Nani) dans le cadre de l'Atelier des places du Grand Paris pour le compte de la Société du Grand Paris (SGP). Dans ce cadre, il arpente les sites d'accueil des futures gares du Grand Paris Express à la recherche d'indices susceptibles de traduire une appartenance de ces derniers à des « terroirs urbains », notion qui combine les valeurs de substrat historique et géographique, et qui est au cœur de la démarche collective développée au sein de l'Atelier. Son site Internet : www.sylvainduffard.com

Lucie GOUJARD est MCF en histoire de l'art contemporain / histoire de la photographie à l'Université Grenoble Alpes (UGA), rattachée au LARHRA-UMR CNRS 5190 (Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes), et commissaire d'exposition. Auteure d'une thèse consacrée à la naissance de l'édition photographique française, soutenue en 2005, elle avait auparavant contribué à fonder la recherche (1999) et l'enseignement (2003) en histoire de la photographie au sein du département d'histoire de l'art de l'Université de Lille 3, où elle a ensuite enseigné l'histoire de l'art et l'histoire de la photographie. Ses recherches portent entre autres sur l'art de l'héliogravure, la contribution de la photographie aux univers de représentation et à la production des savoirs. Elle a notamment été directrice du projet de triple exposition *Voyages pittoresques. Normandie XIX^e-XX^e siècles* réunissant pour la première fois de leur histoire les Musées de Caen, Rouen et Le Havre (2006-2009) et de son catalogue (Milan, Silvana editoriale, 2009, 11 auteurs associés, 543 p.). Elle dirige actuellement un cycle de triples journées d'études consacré aux pratiques photographiques contemporaines de la montagne - *Le paysage (in)attendu. L'œil et la pratique*. Sur le paysage photographique contemporain, elle vient de publier « Du pittoresque au vernaculaire. L'invention de présences », in *La France en albums*, actes du colloque de Cerisy en 2016, Philippe Antoine, Danièle Méaux, Jean-Pierre Montier (dir.) (Paris, Hermann, 2017).

Yasser GUENIFI. Architecte diplômé en 2012, vit et travaille à Annaba (Algérie) en tant qu'enseignant à l'Université Badji Mokhtar d'Annaba (UBMA), département d'architecture. Après l'obtention de son diplôme de maîtrise en patrimoine architectural et urbain en 2015, il a commencé à travailler en tant qu'architecte-infographiste dans une entreprise de décoration

intérieure (clémentDesign) et ensuite dans un cabinet d'architecture (TerkiYazid). Il prépare actuellement son doctorat en reconstructions 3D appliquée au patrimoine architectural, affilié au laboratoire LVPAUP – Université d'Annaba.

Sylvain HILAIRE est attaché de conservation et responsable du centre de ressources du musée national de Port-Royal des Champs (78). Il est docteur en histoire, spécialisé sur les paysages culturels du site historique de Port-Royal des Champs (thèse soutenue en 2017 en co-direction entre les Universités Paris XIII / Sorbonne Paris Cité, et Versailles Saint-Quentin / Paris-Saclay: *Port-Royal des Champs, haut-lieu de mémoire : étude des jardins et des paysages culturels*), à partir d'une méthodologie croisant histoire culturelle et histoire environnementale. Il est également membre expert de la section française du Conseil International des Monuments et des Sites (ICOMOS), où il a contribué récemment à fonder un groupe de travail spécialisé sur les paysages culturels. Ses travaux et articles traitent en majorité de la question des paysages culturels du Grand Siècle classique, ainsi que des formes de médiations culture-nature liées aux jardins, comme ouverture sur les paysages culturels et mémoriels.

S. Hilaire, « Paysages culturels du Grand Siècle classique. Entre Port-Royal et Versailles : "Les deux versants d'un seul jardin français" ? », in *Polia - Revue de l'art des jardins*, n° 6, Automne 2006, pp. 25-44.

S. Hilaire, « Herméneutique du désert et paysages sacrés de Port-Royal des Champs », in *Le paysage sacré, actes du colloque international Le paysage comme exégèse dans l'Europe de la première modernité*, organisé par l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), Florence / Olschki, 2011, pp. 317-328.

Svenja JARMUSCHEWSKI est doctorante au laboratoire LLSETI de l'Université Savoie Mont Blanc. Sa thèse s'intitule « La co-construction des paysages ordinaires dans les Observatoires photographiques des paysages et dans les œuvres de François Bon » et est codirigée par Dominique Pety et Roland Raymond, en partenariat avec le CAUE 73 avec une mission d'expertise auprès de la FACIM (Fondation pour l'Action Culturelle Internationale en Montagne). Son Master 2 en Histoire et Sociologie - Patrimoine, obtenu à Chambéry en 2016, ainsi que son Master 2 en Histoire de l'art - Métiers des musées, des monuments historiques et des sites, parcours guide-conférencier des musées et des monuments historiques, obtenu à Grenoble en 2017, lui permettent d'avoir une approche transdisciplinaire et pratique de son sujet de recherche. Après son doctorat, elle souhaite fonder sa propre entreprise de conseil aux collectivités territoriales pour la gestion des paysages ordinaires.

Edwige LELIEVRE est maîtresse de conférences en sciences de l'information et de la communication (Département Métiers du Multimédia et de l'Internet, IUT de Vélizy, Centre d'Histoire Culturelle des Sociétés Contemporaines, Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines) et chercheuse associée au Laboratoire LLSETI, Université Savoie Mont Blanc. Ses recherches portent sur la valorisation du patrimoine à travers les jeux vidéo. Elle travaille avec des méthodologies de recherche-crédation et analyse des usages. Elle a notamment réalisé les projets de jeu vidéo *OFabulis* et les *Mystères de la Basilique* avec le Centre des Monuments Nationaux. Parmi ses publications récentes :

Lelièvre E., « *OFabulis and Versailles 1685: a comparative study of the creation process behind video games on historical monuments* », in *Proceedings of Playing with History 2016*, DiGRA/FDG Workshop on Playing with history: Games, antiquity and history, Digra digital library, 2016, 11pages.

Groupierre K., Lelièvre E., « Les ARG comme paradigme de l'immersion : exemple du projet *Ghost Invaders – Les Mystères de la Basilique* » (HTML, PDF de travail, version papier), in *Sociétés*, « Trans-immersion » 2016/4 (n° 134), De Boeck Supérieur, 2016, 15 pages.

Lelièvre E., « Jeux de rôle en ligne : entre standardisation et création », in *MEI* n°37 « Les territoires du virtuel », L'Harmattan, 2014, 15 pages.

Caroline LEMOINE est doctorante en sociologie au sein du LLSETI et du LOCIE (Laboratoire Optimisation de la Conception et Ingénierie de l'Environnement, Université Savoie Mont Blanc). Depuis plus de deux ans elle mène une recherche coopérative avec des habitants sur les questions relatives à l'habiter, au « chez soi » et aux usages énergétiques que les personnes y déploient. Sa formation en sociologie s'enrichit de son partenariat avec l'entreprise Albedo Energie, bureau d'étude en efficacité énergétique et environnementale. Ce lien permanent avec le monde de l'entreprise lui permet d'expérimenter l'applicabilité d'une telle recherche auprès de divers collaborateurs (architectes, bailleurs sociaux, associations, urbanistes, groupes comme Bouygues Construction...). Le paysage s'inscrit donc naturellement dans son approche de l'habiter selon laquelle le chez soi ne se limite pas à une architecture rigide et figée, mais devient aussi par une relation tissée avec l'environnement extérieur.

Geoffroy MATHIEU, né en 1972, diplômé de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles en 1999, il vit et travaille à Marseille. Au cœur de son travail se trouvent les séries *Un mince vernis de réalité* (Éditions Filigranes, 2005), *Canopée* et *Matière noire* (Éditions Poursuite, 2018). Laboratoire de son regard, ces séries d'images s'appuient sur des hypothèses poétiques témoignant de son rapport au monde. Il a par ailleurs consacré plusieurs travaux aux paysages en mutation en milieu rural, *Mue, paysage autour du chantier du viaduc de Millau* (Images en Manœuvre, 2005) ou à travers la réalisation, en collaboration avec Bertrand Stofleth, d'Observatoires photographiques du paysage : PNR des Monts d'Ardèche (2005-2015), exposé en 2012 aux Rencontres internationales de la Photographie d'Arles ou pour la communauté de communes de la Vallée de l'Hérault, Grand Site de France (2010-2014), PNR du Verdon (2018). Un autre versant de son travail concerne le paysage urbain : avec *Dos à la mer, promenade en méditerranée urbaine* (Filigranes Éditions, 2009), il a cherché les petites résistances qui modifient les paysages urbains ordinaires de six villes ports de la Méditerranée. Plus récemment, il a collaboré au livre de Baptiste Lanaspèze *Marseille, ville sauvage, essai d'écologie urbaine* (Actes Sud, 2012) et poursuivi ce travail dans la série *Geum Urbanum* (Filigranes Éditions, 2013), étude comparée des relations ville-nature à Marseille, Tanger et Édimbourg. En 2013, il met en place avec Bertrand Stofleth, dans le cadre de Marseille Provence 2013, *Paysage Usagés, Observatoire photographique du paysage depuis le GR2013* (Éditions Wildproject, 2013) grâce à une commande publique de photographies du Centre national des arts plastiques (CNAP). Plusieurs projets sont actuellement en cours : une enquête photographique d'objets, de gestes et de paysages agricoles dans la métropole parisienne : *Le principe de ruralité* ; et *NIMBY*, une collection de dispositifs anti-installation réalisée avec Jordi Ballesta, géographe-photographe.

Frédérique MOCQUET. Après des études d'arts appliqués et de design (à l'École Nationale Supérieure d'Arts Appliqués et des Métiers d'Art Olivier de Serres, Paris), Frédérique Mocquet étudie l'architecture à l'École Nationale Supérieure d'Architecture Paris-Malaquais, où elle obtient son diplôme en 2012. Parallèlement à une activité d'enseignement à l'École d'architecture de la ville & des territoires à Marne-la-Vallée, elle prépare une thèse de doctorat au Laboratoire ACS [Architecture, Culture, Société] de l'Unité Mixte de Recherche

AUSser 3329 (CNRS), travail dans lequel elle développe une analyse critique des relations entre photographie contemporaine, politique et aménagement du territoire. Elle est l'auteure de plusieurs textes sur les Observatoires photographiques du paysage, dispositif central de sa recherche, dont « L'Observatoire Photographique National du Paysage, archive rétrospective et prospective des territoires » (revue *Livraisons d'Histoire de l'Architecture*, n°31, École nationale des Chartes, septembre 2016), « L'Observatoire Photographique National du Paysage : transformations d'un modèle, pour des hypothèses renouvelées de paysage et de projet. Exemple de l'OPP du GR2013 » (revue *Projets de paysage*, décembre 2016) ou encore « La méthodique observation photographique face à l'insoumission du paysage », à paraître en 2018 dans l'ouvrage *Politique des infrastructures*, édité par Métispresses.

Philippe MOUILLON. Plasticien, scénographe urbain, il est à l'initiative de Laboratoire sculpture-urbaine. Revendiquant un art contemporain élargi, il conçoit des projets d'échelle planétaire, invitant des artistes et intellectuels du monde entier à confronter leur expérience singulière du monde. Il a ainsi composé des interventions urbaines dans de nombreuses villes à travers le monde, comme Rio de Janeiro (*Arcos da Lapa*, 1996), Sarajevo (*Légendes*, 1996) Alger (*Répliques*, 2003) ou Marseille, capitale culturelle de l'Europe en 2013. Il anime la revue d'analyse *local.contemporain*, dont l'originalité réside dans le croisement d'approches artistiques et scientifiques pour cerner les pratiques ordinaires contemporaines, et conçoit des formes collaboratives d'adresse au public, afin de favoriser des formes d'intelligence collective (*paysages-in-situ*, 2015). Depuis 2016, il compose au sein de Laboratoire la ligne artistique de *paysage>paysages*, une plateforme d'innovations et d'initiatives territoriales autour du paysage, portée par le Département de l'Isère sur les 7431 km² de son territoire.

Fabrice MOUTHON. Agrégé d'économie et de gestion, et docteur d'histoire du Moyen Âge (*Les Blés du Bordelais. L'économie céréalière dans les diocèses de Bordeaux et de Bazas entre 1300 et 1550*, dir. J.-B. Marquette, Université de Bordeaux III), F. Mouthon est maître de conférences en histoire du Moyen Âge à l'Université Savoie Mont Blanc depuis 1996. Au sein du laboratoire LLSETI, il coordonne jusqu'en 2017 l'équipe « Histoire de l'environnement montagnard: Saltus » en lien avec l'équipe « Archives environnementales » du laboratoire EDYTEM (Environnements, DYnamiques et TERRitoires de la Montagne) de l'Université Savoie Mont Blanc. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, parmi lesquels *Savoie médiévale, naissance d'un espace rural, XI^e-XV^e siècles* (Société Savoisienne d'Histoire et d'Archéologie, Chambéry, 2010) ; *Paysans des Alpes. Les communautés montagnardes au Moyen Âge* (avec Nicolas Carrier, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2010) ; *Histoire des anciennes sociétés de montagne, des origines à l'aube de la modernité* (L'Harmattan, Paris, 2011) ; *Champoléon 1448: le Moyen Âge au risque de la montagne. Pour une micro-histoire environnementale*, éditions Fabrice Mouthon, Amazon KDP, 2013) ; *Les communautés rurales en Europe au Moyen Âge. Une autre histoire politique du Moyen Âge*, (Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2014) ; *Le Paysan du Moyen Âge* (éditions Jean-Claude Gisserot, Paris, 2014). Il a récemment publié *Le Sourire de Prométhée. L'homme et la nature au Moyen Âge* (La Découverte, 2017).

Emilie-Anne PÉPY est maîtresse de conférences à l'Université Savoie Mont Blanc et travaille sur l'histoire environnementale de l'Europe moderne, à partir des enjeux que représente la connaissance de la nature, et les questions de santé environnementale. Après la publication d'une thèse qui abordait la question de la construction des représentations sur les paysages alpins de moyenne montagne (PÉPY, É.-A., *Montagne sacrée, montagne profane. Le territoire de la Grande Chartreuse, XVI^e - XVIII^e siècles*, Grenoble, Presses de l'Université

de Grenoble, 2011, 488 p.), elle s'est intéressée à la nature végétale dans l'espace urbain (MATHIS, C.-F., PÉPY, É.-A., *La Ville végétale. Histoire de la nature en milieu urbain, France, XVII^e-XXI^e siècle*, Seyssel, Éditions Champ Vallon, 2017). Elle poursuit par ailleurs des recherches sur les jardins botaniques comme lieux de médiatisation du rapport à la nature à l'époque moderne, et comme lieux de mise en scène du végétal.

Dominique PETY est professeure de littérature française à l'Université Savoie Mont Blanc depuis 2008. Au sein du laboratoire LLSETI, elle a dirigé l'équipe de recherche « Corpus » (2012-2017) et engagé le dialogue avec différents représentants des Observatoires photographiques de paysages ; elle dirige désormais l'équipe « Humanités environnementales », au sein de l'axe de recherche « Héritages, milieux, médiations ». Ses travaux concernent particulièrement les représentations de la collection depuis le XIX^e siècle (*Poétique de la collection au XIX^e siècle. Du document de l'historien au bibelot de l'esthète*, Presses universitaires de Paris-Ouest, 2010), ainsi que l'organisation des savoirs et les pratiques de classement : elle a notamment codirigé la *Bibliographie du XIX^e siècle Lettres-Arts-Sciences-Histoire*, initiée par Claude Duchet, de 1999 à 2009 (SEDES puis Presses de la Sorbonne Nouvelle). Elle travaille actuellement sur les représentations de l'amateur et sur les nouvelles démarches participatives, des anciennes pratiques savantes aux technologies du numérique.

Frédéric POUSIN est architecte, directeur de recherche au CNRS au sein de l'UMR 3329 Architecture, Urbanisme, Société (AUSser). Docteur de l'EHESS et habilité à diriger des recherches, ses travaux portent sur les savoirs et les représentations qui fondent le domaine de l'architecture, de la ville et du paysage, leurs évolutions et transformations. Il a enseigné dans plusieurs écoles d'architecture en France, à l'Université Paris 1, et plus récemment à l'École nationale supérieure de paysage de Versailles où il a dirigé le laboratoire de recherche sur le Paysage (LAREP). Il a été chercheur invité au Centre Canadien d'Architecture de Montréal (2000) et professeur invité à l'Universidade UNICAMP au Brésil (2005-2008). Il dirige actuellement le projet de recherche financé par l'Agence nationale de la recherche (ANR), Photographie et paysage : Savoirs, pratiques, projets. Parmi ses récentes publications : (avec R. Bertho), « L'Observatoire photographique du paysage du PNR des Vosges du Nord : de l'œuvre à l'action », *Projets de paysage* n° 15 (ISSN 1969-6124), 2017, (<http://www.projetsdepaysage.fr>) ; « Photographie, projet de paysage et culture professionnelle », in *La Mission photographique de la DATAR. Nouvelles perspectives critiques*, La Documentation française, Paris, 2014, p. 111-127 ; *Vues aériennes. Seize études pour une histoire culturelle*, (avec M. Dorrian), Metis Presses 2012.

Claude REICHLER, chercheur et écrivain, professeur émérite à l'Université de Lausanne où il a enseigné la littérature française, travaille depuis de nombreuses années sur la théorie et l'histoire du paysage, en particulier dans les Alpes. Il a écrit sur ces sujets plusieurs ouvrages et de nombreux articles. Il a dirigé un projet de recherche sur les représentations de l'air d'altitude (« Le bon air des Alpes ») au Fonds national suisse de la recherche scientifique, ainsi qu'un projet portant sur les illustrations des ouvrages de voyage en Suisse et dans les Alpes (« Images viatiques, paysage et représentations scientifiques »). Avec Daniela Vaj, il a réalisé la base de données *Viatimages*, des produits multimédia sous forme de *récits-animés* (à voir sur you-tube) et un cabinet de curiosité pour le web, nommé *Wonderalp (Une science émerveillée. Les Alpes et la culture de la curiosité)*.

• Ouvrages sur le paysage des Alpes :

La Découverte des Alpes et la question du paysage, Genève, Georg, 2002.

John Ruskin, Ecrits sur les Alpes, avec Emma Sdegno et André Héland, Paris, PUPS, 2012.
Les Alpes et leurs imagiers. Voyage et histoire du regard, Lausanne, PPUR, 2013.

• Sites internet :

<http://www.unil.ch/viaticAlpes>

<http://www.unil.ch/viatimages>

<http://www.unil.ch/wonderalp>

Elodie ROCHE est étudiante en 2^e année de Licence de Lettres à l'Université Savoie Mont Blanc. Elle participe à l'organisation du colloque « Corpus de paysages » dans le cadre d'un PIES (Projet d'Initiative Etudiante). Elle suit par ailleurs le séminaire « Paysages » de l'équipe « Humanités environnementales » du laboratoire LLSETI. Elle souhaiterait, après une thèse, accéder à l'enseignement supérieur.

Sylvain SANTI, maître de conférences à l'Université Savoie Mont Blanc, est spécialiste des avant-gardes et de leurs dissidences et a fait paraître plusieurs articles sur les rapports entretenus par les avant-gardes des années 70 avec le Surréalisme et ses « marges » (*Contre-attaque, Acéphale, Le Collège de Sociologie*, etc.). Il est aussi l'auteur d'une étude sur *Georges Bataille à l'extrémité fuyante de la poésie* (Rodopi, 2007). Ses travaux les plus récents portent sur la littérature contemporaine (Quignard, Prigent) et, s'ils poursuivent l'interrogation politique de l'écriture, ils étudient davantage les procédés et fondements des montages littéraires et artistiques propres à la (post)modernité. Dernier livre paru : *Le Montage comme articulation. Unité, séparation, mouvement* (en collaboration avec J. Degenève), Paris, PSN, 2014. A paraître, printemps 2018 : *Cernes du réel. Essai sur Christian Prigent*.

Hélène SCHMUTZ est maîtresse de conférences en civilisation américaine (Département LLCER, Laboratoire LLSETI, groupe de recherche « Humanités environnementales », Université Savoie Mont Blanc). Ses recherches portent sur la question de la définition et de la redéfinition du rapport entre l'humain et le naturel. Parmi ses dernières publications:

- Caroline Rossi, Camille Biros, Hélène Schmutz, « The case for environmental justice : tracking variation in do-it-yourself corpora », suite au colloque Nacla1 Nouvelles Approches du Corpus en Langue Anglaise, Avignon, 9-10 juin 2016.
- Hélène Schmutz, « The evolution of environmental ideas in the city : the activist work of three Los Angeles artists », *Progress in Industrial Ecology-An International Journal*, vol. 10, n°2-3, 2016.
- Hélène Schmutz, « Is Aldo Leopold's 'Land Ethic' an Early Form of Posthumanism ? », *La Planète en partage, Caliban*, n°5, 2016.
- Hélène Schmutz, « South Central Farm : une réinvention Latino de la nature urbaine américaine » in Emma Bell et Jean-Marie Ruiz, *Les Nouvelles formes de contestation*, vol. 35 de la Collection Sociétés, Religions, Politiques, Chambéry : Editions de l'Université Savoie Mont Blanc, 2017.
- Hélène Schmutz, « Tejon Ranch : réinvention et continuité du paysage californien, entre nature vierge, pastorale et étalement urbain », *Le Jardin et ses mythes aux États-Unis et en Grande-Bretagne*, PUR, 2017.

Bertrand STOFLETH, né en 1978, vit et travaille à Lyon. Il a étudié l'histoire de l'art et des arts du spectacle à Lyon, puis la photographie à l'École Nationale Supérieure de Photographie d'Arles dont il est diplômé en 2002. Il explore les modes d'occupation du territoire, les usages et les représentations des paysages. Dans la série *Belvédère* (2001-2005), il travaille sur

l'écriture d'une mémoire à partir d'une géographie recomposée. Les Observatoires photographiques du paysage menés depuis 2005 au sein de réserves naturelles (exposé au Rencontres d'Arles en 2012), forment des explorations temporelles des différentes dynamiques qui animent ces territoires. Ces travaux sur les mutations du paysage se poursuivent depuis 2011 en milieu urbain dans le cadre de différentes résidences artistiques. Avec le travail *Rhodanie*, 2007-2015, il réalise une série documentaire qui, par le biais de mises en scène, constitue une iconographie du quotidien intégrant les différents aménagements et usages d'un fleuve. Il poursuit sa collaboration avec Geoffroy Mathieu, en créant un observatoire photographique du paysage depuis un sentier périurbain (GR2013) à Marseille, observatoire qu'il anime et complètera jusqu'en 2022. Ce projet nommé *Paysages usagés* a reçu le soutien du CNAP et celui de Marseille-Provence 2013. Il construit depuis 2013, avec Nicolas Giraud, la série *La Vallée*, travail qui remonte le fil d'une histoire industrielle entre Lyon et Saint-Etienne. Il travaille actuellement sur un projet appelé *Aeropolis* explorant les relations entre les aéroports et leurs connexions aux villes (Commande publique nationale de photographie CNAP et Atelier Médicis 2016-2017)

- *La Vallée*, édition Spector Books, bilingue, juin 2018 (à paraître).

- *Rhodanie*, édition Actes Sud, bilingue, 160 pages, octobre 2015.

- *Rhodanie, paysages déclassés, de Pont Saint-Esprit à la mer méditerranée*, édition 205, novembre 2013.

- *Paysages usagés, 100 points de vues du GR2013*, édition Wild-Project, mars 2013.

Camille TEYSSIER est la co-fondatrice de la startup BRICKX, prestataire de service dans la création de dispositifs de médiation culturelle. Fraîchement diplômée d'un master recherche en Création Numérique de l'Université Savoie Mont Blanc, elle est actuellement incubée sur Paris par l'organisme Paris&Co. En 2016, dans le cadre de l'Atelier-Laboratoire Créatic Idefi intitulé « Hypermédia et Création Artistique », délocalisé à Malte, elle a contribué à la création d'un dispositif de médiation culturelle pour valoriser le patrimoine architectural de La Valette (Malte). C'est dans le cadre de son stage de fin d'étude qu'elle a pu intégrer le Laboratoire de recherche de l'université de Malte, où elle a participé à la concrétisation de ce projet. De cette expérience est né le projet d'*Urban Game Bricks* (un jeu urbain de type chasse au trésor). C'est dans le cadre de sa recherche intitulée « Quelles traces pour construire un nouveau territoire entre espaces physique et numérique » qu'elle en vint à détourner l'usage initial du jeu *Bricks* en proposant une œuvre de création (création d'un paysage artificiel) par l'exploitation d'un type de traces singulières, celles issues des bug de l'application.

Daniela VAJ est responsable de recherche au Centre des sciences historiques de la culture de l'Université de Lausanne. Docteur ès lettres de l'Université de Milan, elle a poursuivi ses études à l'EHESS de Paris et à l'Université de Genève. Documentaliste à la Télévision Suisse Romande, elle s'est occupée, entre autres, de la préservation et de la mise en valeur des archives audiovisuelles. Par la suite elle a dirigé la Bibliothèque de l'Institut des Humanités en médecine rattachée au Centre hospitalier et universitaire vaudois et à la Faculté de biologie et de médecine de l'Université de Lausanne. Professeure de langue et culture italiennes, elle a également enseigné l'économie du patrimoine documentaire auprès de la Haute école spécialisée de Suisse occidentale. Ses centres d'intérêt en sciences humaines portent sur l'histoire des voyages et sur l'histoire de la médecine. Elle a collaboré, entre autres, au projet de recherche, dirigé par le professeur Claude Reichler « Le bon air des Alpes », une histoire des représentations et des usages de l'air des montagnes. Depuis 2007, elle coordonne également le projet *Viaticalpes*, dirigé par Claude Reichler, consacré à l'illustration des

anciens récits de voyage dans les Alpes et est responsable de la base de données iconographique *Viatimages*. Parmi ses nombreuses publications scientifiques, on peut citer *Médecins voyageurs* (Genève, Georg Éditeur, 2002) et les actes du colloque qu'elle a dirigé avec Sophie-Linon Chipon : *Relations savantes, voyages et discours scientifiques* (Paris, PUPS, 2006).

Marc VUILLERMOZ, maître de conférences à l'Université Savoie Mont Blanc, est historien du théâtre, spécialiste de la première modernité (XVI^e-XVII^e siècles). Il a notamment dirigé le projet ANR « IdT – Les idées du théâtre », dans le cadre duquel il a réalisé un vaste corpus électronique de préfaces de pièces françaises, italiennes et espagnoles (<http://www.idt.paris-sorbonne.fr>). Depuis une dizaine d'années, son intérêt pour la représentation guide également sa pratique artistique, qui vise à rendre compte, au moyen de la peinture, de la manière dont le monde contemporain est saisi et figuré par Internet (<http://www.marcvuillermoz-peintre.com>). Cherchant à articuler expression picturale et réflexion, il participe au projet « Paysages » piloté par Dominique Pety (laboratoire LLSETI). Dernier ouvrage paru : *Les Mots et les choses du théâtre* (Droz, 2017). Ouvrages sous presse : *Le Théâtre au miroir des langues* (Droz, 2018) et *Les Idées du théâtre* (Droz, 2018).